

## Marie-Claire Mukangango

Marie-Claire Mukangango serait née en 1961 à Rusekera, dans la région de Gikongoro, au sein d'un foyer dont elle était le septième enfant. Elle n'a que quelques mois lorsque son père décède. Par la suite, sa mère se remarie deux fois. Une figure constante se profile dans ce paysage familial quelque peu bouleversé, celle de sa grand-mère maternelle chez qui elle séjournera pendant toute la durée de ses études à l'école primaire. Elle est baptisée en 1966 à l'âge de 5 ans. Après avoir doublé deux années de primaire, elle réussit l'examen d'admission à l'école secondaire et est inscrite au collège de Kibeho à partir de l'année 1977-1978. Elle est perçue par les élèves comme une adolescente très vive et gaie, franche, sociable, parfois presque turbulente. Elle est plusieurs fois élue déléguée de classe et est responsable de la section locale de la JEC (Jeunesse estudiantine catholique) pendant quatre ans.

Face aux phénomènes extraordinaires qui animaient le collège depuis plusieurs semaines, Marie-Claire se montre extrêmement critique. Elle bénéficie pourtant elle-même d'une première apparition le 2 mars 1982, après avoir subi une courte phase d'attaques démoniaques qui la terrorisaient. Les apparitions prennent fin le 15 septembre 1982, jour où Marie-Claire apprend de la Vierge qu'elle ne sera pas religieuse comme elle l'avait espéré. Elle avait reçu le surnom de « la choyée de la Vierge Marie » (*Umutesi wa Bikira Mariya*). En juin 1983, une fois son diplôme acquis, Marie-Claire est engagée par le ministère de l'Education nationale comme enseignante dans un premier établissement d'enseignement primaire protestant, puis dans une école primaire catholique à Mushubi. Elle profite de ses cours de religion pour enseigner à ses élèves le chapelet des sept douleurs que la Sainte Vierge lui avait elle-même appris, et dont elle lui avait demandé de le remettre à l'honneur. Elle se marie le 22 août 1987 à la paroisse de Mubushi avec le journaliste Elie Ntabadahiga et s'installe à Kigali où son époux travaille pour l'ORINFOR (Office Rwandais d'Information). Elle y retrouve un emploi d'enseignante primaire. Marie-Claire et son mari ont disparu en 1994 à Kigali dans des circonstances floues.